Ce rédeur de nuit n'était autre qu'Arthur Pluvi-age, du faubourg St-Rooh, vagabond repris de instée. Gardé à vue jusqu'à l'arrivée du garde-hampètre, il a été lié et emmené à la maison d'ar-êt de Cambrai.

PAS-DE-CALAIS

Samer. — Neus apprenons avec un vif regret la mort de M. Dufour, ancien vice-président du Conseil général du Pas-de-Calais, decédé, hier, dans sa prepriété d'Heedin-l'Abbé.

M. Dufour a teujoubé.

M. Dufour a teujoubé se pris une part active aux d'incerations de notre assemblée départementale, on son esprit facile, as belle humeur et son caractère aimable lui avaient fait beaucoup d'amis.

Sa mort sera vivement sentie dans son entourage, auquel il se consacrait absolument depuis qu'il avait renoucé à représenter son canton.

Vimy. — On lit dans le Courrier du Pas-de-Calais.

Vimy. — On lit dans le Courrier du Pas-de-Calau.

a Nous avons fait pressentir, it y a huit jours, la candidature au cocs si d'arrondissement d'Arras de M. Botourasy, cultivateur et maire à Givanchy-en-Gahelle.

by Get honorable citeyen ne pouvait résister au mouvement spontane qui avait mis en avant cette candidature, comme la puse digne de combler le vide fait par la mort du regrette M. Duquesne. Il s'est done résigne, blen que toute sa vie nit été le témoignage d'une complète absence d'ambition, à poser se candidature.

témoigas e d'une complète absence d'ambition, à posse se candidatore. >
Ficheux. — On lit dans le même journal :

« La passion pelitique attaiut parfois de telles proportiers, et l'injustice éclute avec une telle violence, dans certaines décisions, que les tribunaux auperieurs, que l'que désagrensement qu'its en puissent éprouver, sont obligés de les réformer.

« C'est ca qui est airivé à propos d'une décision du conseil de préfecture du l'as de-Galais, rendue le 26 mai 1884, et que nous avons combattue en son temps.

» M. Uachez-Pruvest s'était pourvu, le 23 février, contre cette décision, qui l'avait arbitrairement exclu du conseil maneups, et vient d'obtenir gain de cause, de vant le conseil d'Etat.

» Voici, en effet, l'extrait de la décision de ce haut tribunai auminaistratif, qui annule l'arrêté du conseil de préfecture et remtégre M. Dachez dans l'assemblée dont il fais sit légalement partie.

» Elle porte la date du léjanvier 1885 et ainsi conque:

conque:

Article ler. — L'arrété du conseil de préfecture du
Par-de-Calais en date du .6 m.i .85 ., est annulée

Art. 2.— Le aleur Daches-Pruvort et retabli comme
conseiller municipal da le commune de Ficheux.

Article 3. — Expédition de présente décision sera
transmise au misistre de l'intérieux.

Expédition de presentation de la financia de l'intérieur.
Signé : E4 Lapennine, président, de Rouvilla, mature des requêtes, rapporteur.
Calles, servitaire du contantieur.

> Cette annulation atteint particulièrement M. le préfet du Pas-de-Calais, dont l'attitude, dans cette affaire, a été si regrettable. Elle justifie entièrement la polémique que nous avons sontenue contre l'administration, en faveur de M. Dachez, auquel nous adressens nes félicitations, pour avoir énergiquement tonu ête à l'erage préfectoral souleve centre lui. >

Etat-Civil de Roubaix. — Déclarations de Nas-ances du 28 février. — Heuriette Wagnon, rue Colbert, 10. — Emile Blauwart, rue de Lille, 86. — Louis De-clercq, rue de la Chausade, 8. — Théodore Sousan, rue de France, 73. — Alfred Desplanque, rue du Tilleul, ceur l'orgies, 1. — Edmond Devolder, rue du Fontesoy, cour Boussemarb — Albert Lauwene, à I Hôtel-Dieu. Déclaration de Manage du 28 février. — Victor Des-marcheller, 37 aus, marchand de charbon et Flore Agache, 88 ans dévidense.

marchelier, 37 ans, marchand de charbon et Flore Agache, 33 ans dévideuse par pâchs du 28 février. — Antoine Dubois. 35 ans, journalier, rue Mazarin, fort Carcia, 16.— Clésseatine Vanderseypen, 21 jours, rue Turco, 114.— Chaise Destoutaines, 32 ans, rotter, rue de Vilars, maisons Salembier, 3.— Amolie Vanderdonck, 75 ans, persionnaire aux Petttes-Scurs. — Mathurin Nett, 40 ans, epicier, rue de Saint-Joseph, 72.— Lodoys Hespel, 20 ans, débourreur, rue d'Alma, 2:0.— Hugues Taines. 53 ans, tisserand, rue de la Güingueté, cour Tiberghier, 3.— Clémence Detournsy, 4 mois, rue Lacroix, cour Broux, 1.— Marie Desplanques, 3 mois, rue de Wasquehal, cour Dubrunfané.

Etat-civil de Tourcoing. — Déclarations de nam-sances du 27 février. — Jules Montene, rue Beuque. — Marie Decroussaux, rue Fin de la Guerre. — Martial Morel, au Brun-Pain. Du 28 février. — Beut Durch Correlation.

Marie Degrousseaux, rue Fin de la Guerre. — Marias Morel, au Brun-Pain.

Du 28 février. — Paul Dupont, au Vyrolois. — Maria Minnart, au Pont de-Neuville — Eugésie Decuypère, au Blanc-Seau. — Guetave Lecampte, rue des Parvenue. — Jean Mescart, rue Nationale. — Florence Bouttens, rue Joire — Aurélie Larmoyeux au Blanc-Seau Pifc.Las.Arciore Be skriz du 27 février. — Louis Dessauvagez 7 ans, 4 mois, sans profession, rue des Archers. — Berthe Vienne, 3 mois, au Clinquet. — Aimcé Pict-vés, 63 ans, outitivatrice au Clinquet. — Romanie Naessons, 5 ans 5 meis, rue de la Litte. — Alexandre Coussens, 7 mois, à la Malcence. — Julie — Alexandre Coussens, 7 mois, à la Malcence. — Julie — Lepers: 78 ans, sans profession, rue du Brun-Pain — Catherine Coussens, 91 ans 4 mois, sans profession à l'Hospice Chiseral.

Etat-Civil de Linselles — Nausances du 15 au 21 février. — Alphonse Nolles, la Vissou t.—Jules Tuyleses, le Biaton. — Jules Dhalluin, le Gavre. — Charles Capelle, le Beloan.

Marzaces. — Néant.
Décès du 15 au 21 février. — Bianche Marécaux, 25 mois, le Place.—Lecluse, mort né, le Cal·lon.— Joséphine Leclerce, 77 ans sans profession, à l'Hospice.

Convois lunèbres et Obits

Les awis et connaissances de la famille HESPEL-TIBERCHIEN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de let-tre de faire-part du décès de Monsieur Lodois HESPEL, décédé à Roubaix, le 27 février 1885, dans as 51e aunés, a'nainistré des Secrements de notre Mère la Saints-Egües, com priés de considèrer le precest avis comme en tanant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui seront chantées le dinanche ler mars, à à heures 1/2, et aux Couvoi et Service Solennels, qui auront lieu le lumli qui divisione à 9 heures, en l'égiles Notre-Dame, à Rouma, 222.

Les amis et connaissances de la famille DUBOIS-DEBOURLE qui, par oubli, n'auraient pa reçu de lettre de faire-part du décès de Monsteur Antoine-lesseh DUBOIS, décédé à Roubaix, le 27 février 1883, dans sa 34 anués, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le , resent avis comme en tenant lies et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 2 mars 1855, à 8 hescese 112, en l'église Sainé Martin, à Noubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Ma-caria, fort Cavrois, 16.

Exrin, fort Cavrois, 16.

Eles amis et connaissances de la famille NETT-DEF-FRENMES, qui, par oubli, n'auraient pas rocu de lettre de faire-part du décès de Monteur Mathurin-NETT, décèdé à Roubaix, le 27 février 685 dans na 40° année, administré de Sacroment de note Mère la Sainte-Rejise, sont priés de considére le présent avis comme un benant lieu et de bien cultimaisse aux ense Obrate de la considére la présent 2 mars, à 8 beures 172, en l'église de Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maion mortuaire, rue Sè-

Roubaix. Lamembres in manufacture à l'Obit Solennel Anniversaire qui sera célébré le lundi 2 mars 1835, à 9 houres,
saire qui sera célébré le lundi 2 mars 1835, à 9 houres,
saire qui sera célébre. Cour, à Roubaix, pour le repes
dre âmag de Dame Naroines Efloures NEVE, épouse de
dresière Louis DUCATTEAU, décédre à Roubaix, le 23
janvier 1844, dans sa 5,5 année, et de Mademiselle
Marie DUCATTEAU, décédre à Roubaix, le 3 mars 1834,
dans sa 27° année, administrées des Socrements. — Les
parsonnes qui, par cubil, n'auraione pas reyu de lottre
de faire-part, sont priées de ceneidérer le précent avis

is finire-part, sont prider de considérer le présent avanume es tenant lieu.

Madame veuve TRUFFAUT-FIQUET ét sa famille, com prient d'assiste à l'Obit Solomeni du Muis qui sera distre Autel de l'égites Sain-Martin, à Rousiker eu Batter Autel de l'égites Sain-Martin, à Rousiker, è Bundi 2 mar 1845, à 9 b-ures 112, peur le vale, le 1845, è 9 b-ures 112, peur le valet de l'Autent de l'Estréme-Omation en retratie, a Rousière de la Légion d'Honneur, déor de la martin de l'Estréme-Omation.

Les personnes qui, per cubil, n auraient pas requ de ctire de faire-part, coné priées de considérer le présent vies comance ou tenant lieu.

L'A Duit Solomel du Mois sera célébré en l'église le Ordér, le lundi 2 mars 18-5, à 11 beurse, pour le covide de Mois neue célébré de Mois sera de l'Autent de l'Auten

Un Obit Solemel Anniversaire sera odiébré en l'église Notre-Dame, à Tourcoing, le mardi 3 mars 1835, à 8 heures 17°, peur le repos de l'âme de Monsieur Désiré-François WIATT, employé de commarce, décédé à Tourcoing, le 5 mars 1834, dans sa 31° année, a ministré des Sacrements de notre Bère la Sainte-Reitse. — Les personnes qui, par oubli, n'auxésant pes roqu de lettre de faire part sont prices de con idérer le présent avis comme en tanant

LETTRES MORTLAIRES & D'OBITS MAIN IN LETTRES REPOUX. — AVIS GRATUIT dans surveil de Roubeaux (Grande édition) dats — Petrosernal de Roubeaux

BELGIQUE

LA GRÈVE DES MINEURS Avanthier, dit l'Organe de Mons, M. le gou-verneur a reuni les directeurs gérants et, hier, les bourgmestres des communes du Conchant. Dans cette dernière réanion, il a été décidé que la force publique protégerait efficacement les ouvriers des localités on le travail n'a pas cessé, Boussu, Dour

cette dernière réanion, il a ct-i d'eldé que la force publique protégrait d'inacoment les ouvriers des localités où le travail n'a pas cessé, Boussu, Dour et Hernu.

Dès avant-hier, M. le li stenant de gendarmerie Soroge s'(tait rendu à Boussu, accompagné de tous les hommes d'isponibles. Hier main, M. le lieutenant d'Ath se rend it à Flènu à la tête des gendarmes qu'on avait puretirer des brigades. Dans la solrée, arrivaient de Bruxelles solxants gendarmes et deux officier, que M. le capitaine L'égeois a désignés pour reaferer certains po-tes. De plus, un escadron de lanciers est parti de Mons hier, vers 2 heures de l'après-midi, avec ordre de se rendre à Hernu.

Avant-bier, au Bois-de-Boussu, vers 3 hurres 30, une containe de grevistes se sont présentés en manifestant l'intention de faire remonter le trait de l'Alliance, disent les uns ; d'arrêter les machines, disent les autres.

La gendarmerie, qui était sur les lieux, a opére quatre arrestations — non sans peine; à certain moment elle a du faire un ge de ses armes, et un grévis, en a reçu deux coups de sabre — mais, fort haureusement, les blessures sont insignifantes Après une charge, les perturbateurs ent été dispersés et l'ordre rétabli.

Un meeting était annoncé pour avant-hier, à trois heures et demie, soit à Bousu, soit au Bois-de-Boussu. Ce meeting n'a pas eu lieu, bien que M. Fauviaux etses fidèles se trouvassent en cette commune à l'heure indiquée.

M. Fanviaux à été arrêté avant-hier, vers 7 heures du soir, et amené à Mons, en même temps que les quatre grévites arrêt : a l'Alliance.

Ne parvieux etses fidèles se trouvassent en cette commune à l'heure indiquée.

M. Fauviaux atses fidèles se trouvassent en cette commune à l'heure indiquée.

M. Fauviaux atses fidèles se trouvassent en cette commune à l'heure indiquée.

M. Fauviaux atses fidèles se trouvassent en cette commune de bêten à Quaregnen, mais nous n'avous pas exactement renseigné les circenstances dans lesquelles ce faits'est produit. Les voici:

Avant le meeting d'un faute de non a delivre

n'a fait accune dimeute, it a suivide non gries, gendarmes chargés de l'arriter. Il s'est contenté de dire qu'il y avait très probablement erreur, qu'il n'avait rien à se resprocher.

Sur les autres points de la grève, nous n'avons que peu de renseignments à donner. On nous signale cependant us, tentative commise au Grand Buissoa hier matin.

Des groupes stationnaient depuis plusieurs heures de jè, quand quatre ou ciaq grévistes s'approchèment d'un poste de gendarmes et dem n'eient qu' in fit remonter le trait — aj jut int qu'ils n'en voulaient pas aux ouvriers et ne leur fersient aucun mal Le commandant de la gendarmeri leur répondit que ce n'était pas possible et les enzagas à se séparer. Loin de se rendre à ces raisons, les « délégués » dirent qu'ils reviendraient; mais tous leurs efforts seront inutiles, car les gendarmes sont aujourd'hui en nombre suffisant pour garder et protéger tous les puits.

D'Hornu, on nous sanonce que le puits nº 4 de la Société d'Hornu et Wasmes chôme depuis hier. Aucun des 900 cuvriers ne s'e-t présenté.

M. Basly, qui devait — d'après l'Écho du Nord — faire une tourn'e dans le Borinage, est resté chez lui. Il a agi très sensément, car il eût été reconduit immédiatement à la frontière.

Dans les diverses commans où la grève bat son plein, le calme règne toujours. Cependant on a pris pris des précautions pe r réprimerimmédiatement tout attentat à la liberté du travail.

Dernière heure. — Hor matin, la gendarmerie a arrêté onze des meneurs qui ont éteint les feux du puits St-antoine de l'Esconfinax. Ils habitent tous Pâturages. Un nouveau piquet de gendarmerie a arrêté onze des meneurs qui ont éteint les feux du puits St-antoine de l'Esconfinax. Ils habitent tous Pâturages. Un nouveau piquet de gendarmerie a arrêté onze des meneurs qui ont éteint les feux du puits St-antoine de l'Esconfinax. Ils habitent tous Pâturages. Un nouveau piquet de gendarmerie est parti de Mons à 7 heures [12.

Une dernière deuier est grande et blen des pères de l'amille désirent se remettre au travail. Le

solution.

Mons, 28 février. — Deux compagnies de chassurs sont parties, à 2 heures, peur Horou.

Un escadron de lanciere est prêt à partir.

La garniaon entière est consignée.

Douze grévistes ont élé arrêtés.

Bruxelles. — Les interrupteurs parlementai-res. — Devinerait-on combien de fois les membres de la gauche ont interrompu M. Thonissen, mardi

de la gauche ont interrompu M. Thonissen, mardi dernier i... soixante-treixe fois!

Nous appelons sur ce chiffire l'attention de l'honorable président de la Chambre. Il a une éloquence toute particulière.

Namur. — Au moment de mettre sous presse, dit l'Echo de Namur, neus apprenons la douloureuse nouvelle de la mort du R. P. Ignace, pienement décédé hier, au couvent des Pères Récollets, à Salzinnes, à l'âge de 64 ans.

Le R. P. Ignace Huchamps était particulièrement connu dans les diocèses de Namur, de Tournai, de Malines et de Llége, où il a donné de nombreuses missions qui ont produit partout le plus grand bien.

bitation furent brisées par le choc de l'explosion; le tonnerse tomba ensaite sur deux arbres voisins fouillés jasqu'aux racines.

A Meude, les delairs et le tennerse se multipliaient et une averse de petite grêie mit fin a ce phénomène météorolegique. A Rodez, quelques éclairs accenipagnés de coups de tennerse ent sillonné le otel. Un violent orage s'est abattu quelques instants après dans les environs et a duré près de deux hesres. Fort heureusement, il n'est pas tombé de grêle et la campagne n'a pas trop souffert. Dans le Gard, tes mêmes phénomènes se sont produits.

Le meurtrier d'O'donovan Rossa. — Le Courrier des Etats-Unis donne quelques détails sur mistresse Dadely, qui a ricemment bleué le foniau O'Donovan Rossa d'un coup de revolver:

« Mistres Dudley à reçu un reporter dans le parloir des fammes de la prison des Tombs. Elle a'était pas en teilett, et les apparences s'en ressentaient. La rese des joues avait disparu, les yeux étaient clignotants, eile avait l'air d'une les mueles plus de trents ans. Elle a commench par de lan r que les relations d'interminables entrevnes avec elle, pobliées dans beaucoup de jou nanx de New-York, sont des fictions d'un bout, d'autre, et elle a donné à entendre qu'elle as propose de pour-nivre ceux de ces jouranux qui impriment des faus setés sur son compte. Elle affirme qu'elle n'a jammis têté enfermés dans un sile d'alienés, ni dans une prison angi-ise. Elle refuse de rien réveler de sa ve pasée, qui ne régarde qu'elle, et elle ne veut pas qu'en lui indige le ridicule de la traiter d'héreine. Elle sait fort bles qu'elle n'a jamis qui a vouiu châtier un rufficar dont la seule occupation est d'encourager des fanatiques à de tiure des existences et des propriétés.

Mistress Dudley a reçu une leitre d'un admirateur qui l'engage à se tenir ser se gardes et à refuser tous les présents qui lui seront offerts, surtout les bouquets. En apprenant que Patrick-Joyce, l'aite de camp de Rossa se misistant le des irdes une espicanne en d'encourager des fanatiques à de l'aite fait p'

some ».

Le juge Patteren vient d'ordonner la mise en libert: provisoire d'Yseult Dudley, sous cauti a de 3,000 dollare. Rossa n'était pas present à l'audience du fribund. L'accusée qui peuvait obtenir este caution, a préfere retourner en prison, afia d'éviter les pers-cultons du dehors. Elle a été reconsuite sous escorte à la Tombs-prison, où elle se trouve confortablement installée.

VARIÉTÉS

M. Vacquerie et l'ancien régime

M. Vacquerie et l'ancien régime

Il y a quelques années, le directeur de l'Ecole normale supérieure, M. Fustel de Coulanges, fiagellait dans la Recue des Deva-Mondes les historiens du parti démocratique. Pendant que les écrivains de l'Augletere et de l'Allemagne, disait M. de Coulanges, réhabilitent et glorifiens leur passé, nos compatrictes ne sembleut avoir d'autre préoccupation que d'avilir et de calomnier la vieille France. » Parmi les publicisées contemporains qui ne parlent de nos sieux que pour les noireir, M. Auguste Vacquerie a certainement le droit d'occuper une des premières places. C'est lui qui, devançant Léo Taxil, proc'amères places. C'est lui qui, devançant Léo Taxil, proc'avait été brûlée non par les Auglais et quelques renégats vendus à Beifort, mais bien par les catholiques français. Ce grand patriote s'amait mieux innoconter les anoêtres de M. Gladstone que les siens.

Aujourd'hui, M. Vacquerie prend texte du Carême pour dénigrer de plus belle son pays. Nos lecteurs sevent que, d'après le Manuel de M. Paul Bert, il neigeait d'un bout de l'année à l'autre dans les villages de l'ancien régims Le directeur du Rappel ajoute un trait à ce véridique tableau : chez nos pères, le jeune était perpétuel : « Les gens ne mangeaient pas une bouchée de viande dans l'année.» En Normandie et en Bourgogne, pre exemple, le pouple vivait de l'herbe des champs. Telle était son ordinaire! M. Vacquerie veut bieu convenir méannoins que les payasans du Blaicois étaient un peu mieux partagés. Au chiendeux quotidien, ces fortunés villageois ajoutaient, dans les bonnes années, un plat de lices et de chardons crus ». Mais pourquoi « crus » ? Etait-ce un refinement de sensualité! Du tout. Le savant Vacquerie daigne noue expliquer qoe, sous Louis XVI, a les paysans n'avaient pas même de feu peur cuire s' leurs linsaces. Il ya quarante siècles, l'homme des temps préhistoriques, l'habitant des cavernes, pouvait faire jaillir une étincelle de deux silex frottés l'un contre l'autre; mais le Français d'ai ya cent ann l'avait de cailloux pour battre le briquet. La Monarchie avait tout dévoré: les pierres des chemins et les chênes des fo-rêts. Pas un arbre, pas un caillou avant la prise de la Bastille; les campagnes étaient nues comme le crâne de

ment connut dans les dioceses de n'antur, de 1 outre la, de Mailmes et de Liege, de il a donné de lours breuses missions qu'i ent produit partout le plus grand blen.

FAITS DIVERS

Le conservatoire des mendiants.— Il vient de mourir à la Chapelle un ancien mendiant, avengie de profession, qui, après d'ête brité des appeils dans le quartire le conservatoire des mendiant, avengie de profession, qui, après d'ête brité des appeils dans le quartire le conservatoire des mendiants. L'ex avengie vandait à ses confrères les refraises no vogue dans les cours et leur enseignait, pour des prix variantentre ving et soixante centimes, la façon de parimotier, du ton dolent et trainard que l'on sait la Charson des bles d'or, Reste toujours petit la Grâce de Dieut, En recentant d'avenues, viens dans ma nacella, etc., etc., suivant que l'un eu l'autre de ces réclains fit à la vant adjoint à sa bestique en petit local dans lequel il drossait des avengles et des sourdes mendiants, d'eme grand réputation peut docte un gaillard dans une petite caises en bois et peur lui donne l'appet d'un cui-de-jaite authentique.

Oragés et tremblements de terre.— Les récents tremblements de terre ne Epagane produitent sur pleuseurs points de notre région des phénomènes utiles à étadier. Un violent orage avec accompagnements prouvent que ce phénomène a pris dans excitais endreits les sentences est répassite que la bin de la lorde de la la contra de la la la charce de l'avent de la lactere, de l'Aveyron et du Gard, der remblements de terre ne Epagane produitent sur pleuse, on cui s'et de la lactere, de l'Aveyron et du Gard, der remblements de terre ne l'avent de la lactere de la lactere de l'est de l'acte des lacters. Il sur un circle de la lactere de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte de l

marquer dans le leicester. »— « Strasbourg, le 20 juillet. — Arrivé à Birasbourg en traversant une des plus belles achne de fertilité et de belles aultures que l'on puises voir. Elle n'a de rivale qu'en Plandre. » On sont dans tout cela les lisaces de M. Vacquerie i Un compatriote d'Arthur Young, qui parcourait la France à la même époque, le decteur Rigby, va pout être fournir an directeur du Rappét les griefs que notre femient confrère est si heureux de fulminer contre la France d'autrefois. Ouvrons son livre En ac qualité d'Anglais et de whig déclaré, Rigby est persuadé que les Anglais souls sont des hommes bien libres et bien nourris et que les Français a gémissent sous les doubles chaînes de la misère et de la servitude. » Hélas l'à peine notre touriste a-t-il mis le pied sur le soi français qu'ils evoit obligé de donner la vol.e à ses prijugés. « Quelle singulière idés nous faisions nous de nos voisins! écrit Rigby à as femme. Je croyais que les Français étaieut d'apparance chitire et qu'ils vivaient dans la misère. Tout ce que j'ai vu contredit cette opinion : les hommes sont ferts et athétiques; les femmes paraissent heureuses et prospères. » La Bourgogne, cette malbeureuses et prospères. » La Bourgogne, cette malbeureuses du prospens et Rigby une sorte d'hymne à la France. « A mesure que j'avance dans le pays, écrit-il de Dijon, je sens augmenter mon admiration pour la grandeur des croyaums; j'ai voyagé pendent plus dé 600 milles et j'ai à peine vu un arpent de terre inouite, si ce n'est dans les forêts de Chantilly et de Fontainetleau. Partout ailleurs, à peu près chaque pouce de terrain a été labouré et béché et semble en ce moment écrasé sous le poids des moissons I quel pays quel sol fartile I quel peuple industrieux le Crest aver regrets » que l'Anglais Rigby quitte exte France in Tous et aver regrets » que l'Anglais Rigby quitte exte France in Tous et aver regrets » que l'Anglais Rigby quitte exte France se dans et vite en attion sens au procure et au partié le cet urbanité a pass d'une nouver le

MENUS PROPOS

Devant le conseil de guerre :

- Monsieur, quel motif vous a poussé à vous sous traire aux lois du recrutement et à ne pas vous présenter le jour du tirage au sort ?

- Le respect de la loi, monsieur!

- De quelle loi ?

- De la loi qui prohibe les jeux de hasard!

vall.

- Hélas! mon bon monsieur, c'est impossible toutes les branches du commerce sont accaparées par les bourgeois, il ne reste que le tronc... pour les pau vres!

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL.)

Mise ea accusation du ministère Paris, 1-r mars. — L'extrême gauche examinera lundi une proposition presentée par M. Cour-meaux, tendant à la mise en accusation du ministère pour avoir déclaré la guerre sans l'assenti-ment des Chambres.

Dans le cas même cù le groupe repou serait la proposition, M. Courmaux la reprendrait en son nom personnel. Les réfugiés espagnols

Paris, ler mars. — M. Waldeck-Rousseau a ac cepté pour lundi la question de M. Lockrey sur la suppression des subsides aux réfugi s espagnols. Les dynamitards irlandais

Paris, ler mara. — Le Figare public une conversation de Flatmery, secretaire des dynamitards irlandais, déclarant que la terreur commencera bientôt en Angleterre, mais que la vie du prince de Galles sera respectée.

La tranquillité en Algérie

Alger, ler mara. — Une note officielle dément les bruits d'agitation dans le sud algérien cù la tranquillité et la sécurité sont complètes.

PROGRAMME DES THEATRES

HIPPODROME ROUBAISIEN. — Lundi 2 mara 1885. — Bureaux à 6 h. 1/2. — Ricleau à 7 h. 1/2. Représentation extraordinaire donnée par la nouvelle troupe lyrique Direction de M. Mariani-l'ilo La Favorite, graud opéra en 4 actes et 5 tableaux, musique de Donisetti.

La Robe de Saint-Flour, opéra-comique en 1 acte, musique d'Offenbach.
Oruire du spectacle : La Robe de Saint-Flour ; 2º La Favorite. — Orchestre complet.
Decurs nouveaux. — Prix des places ordinaires.
Pour la location, s'adresser chez M. Lesguillon, rue du Visil-Abreuvoir.

GRAND THÉATRE DE LILLE. - Dimanche ler 1885. - Bureau à 5 h. 172. - Rideau à 6 h. 070. mars 1835. — Bureau à 5 h. 172. — Rideau à 6 h. 070. — Alsonnement suspendus.
Lakmé, opéra comique en 3 actes, de Gondinet et illes. Musique de Léo Deliben.
Les deux Sourds, vaudeville en un acts, par Jules fairants. Moinaux.
Don César de Bazan, drame en 5 actes, mèlé de chant, de MM. Dumanoir et Dennery.

CREDIT LYONNAIS Société anonyme fondée en 1863 CAPITAL: 200 MILLIONS

Agence de Roubaix, rue Nain, N°20; Tourcoing, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Dépôts remboursubles: à 5 ans, 5 0,0 l'an; — à 3 ans, 4 1,2 9,0 l'an; — à 2 ans, 4 0,0 l'an; — à 18 mois, 3 1,8 0,0 l'an; — à 1 an, 3 0,0 l'an; — à plus court trame et à vue, à des taux divers — Prêts sur titres français et étrangers. — Escompte et recouvrements. — Délivrance de chèques, truites, lettres de Crédit sur France et étranger. — Garde de titres. — Régularisations de titres. — Ordres de Bourse, sans commission. — Vente sans frais des Obligations de Chemins de fer aux prix des Compagnics. — Sousciptions. — Vente et achat de monnaies étrangères. — Escompte de coupons divers, — paisment immédiat, sans aucun frais, des coupons de hus Parisyon-Médierranés, Ouest, Est, Moiet or Orleans,— aimsi que des rentes françaises et des obligations Ville de Paris.

LA FIÈVRE TYPHOIDE

LA FIEVRE TYPHOIDE

Je me suis si bien trouvée de l'emploi de la
Lotion régénératrice du D' Satsi, que je denne
avec plaisir ce témoignage de son efficacié. Après
être devenue complétement chauve, à la suite
d'une flèvre typheide, j'ai vu, an bout de quelques
mois de traitement par la Lotion régéneratrice
du Dr Satsi, mes cheveux repouser et croître
avec abondance. Je n'emploie plus que cette préparation pour l'entretien de ma cheysiure et m'en
trouve très bien.

Marie Bracs.

Co précieux produit se vend par flacon de 1 fr. 75
et 3 fr., à R ubaix, pharmacie Deux; à Tourcoing,
parfumerie Lefebure-Six, 24, Grande-Place.

261.,2a.,7m.— 31445

BEAUTÉ, HYGIÈNE, FRAICHEUR Le seul savon des Princes
recommandé par les
sommités médicales est

VAISSIER Frères.

SAVON DES PRINCES DU CONGO

VAISSIER Frères.

Demarder chez tous les merciers, épiciers, epifears, etc.

400 FR. EN 3 MOIS avec 150 fr. per des achte rente insulaire.—Demonder la Circulaire explication au Journal Unit proposation au Journal Unit p 11,13,17,2 ,24,2it.2,0m.

LA GAZETTE GEOGRAPHIQUE ET L'EXPLORATION. — Sommaire du numéro du 25 février :
La Baie d'Adulis française: Denis de Rivoyre. — Affaires
coloniales de la France : Au Sénégal. — Français et Allemands — L'état libre du Congo. — Mouvement colonial
de l'Etranger : les Italiens dans la mer Rouge. — Les
Allemands aux lies Samos — Nouvelles géographiques :
M. Victor Giraud. — Afrique équatoriale. — M. Brémond
— Canal de Sues. — Métammoh. — Le caralerie du
Maroc. — Les chemins de fer ottomans. — Population de
la Russie de Europe. — Les dunes de sable. — Les mers
du Spitzberg. — Le Turkestan. — Les Anglais au Siam.
— Ning Po. — Les Noirs aux Etat-Unia. — Revue des
Sociétés. Société de géographie de Paris. — Société coloniation. — Alliance française. — Académis des
seieners. — Société coloniale allemande — Société fri
cain d'Italie. — Néorologie : Gerdon. — M. Hamat. —
Le capitaine Haussens — M. Trap. — M. Holmerson et
M. Siversof. — Bibliographie : Sénégal et Ni er. — Le
Caucas et la Perse, par R. Orsolle. — Les combats de Halijas de Lewrin de Armoine en 1877, par
le baron Rudoff von Schluga. — Carte de Grèce. — Faits
Divers.

UN AN : Paris et départements, 25 fr.; Etranger, 3) fr.

UN AN: Paris et départements. 25 fr.; Etranger, \$) fr. Bureaux : 6, rue Cassette, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 63.º livraison (28 fevrier 1885). Texte: Histoire d'un Berrichon, par J. Girardin — La tour de Londres et le palais de Westminster. par Louis Rousselet — L'ences de Louis XIV — L'enfant du 21.º, par André Gérard. — Les loups en France. — Les miorire, par P. Martefani. DESSINS: Tofani, Barclay, Jeanniot. Bureaux à la libratire Hachertz es Cº, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris

Nouveaux brevets intéressant l'industrie lainière 162.346 — 26 mai 1884, Bosquét. — Perfectionne nents dans les precédés de teinture des tissus de tour

162.346 — 26 mai 1884, Bosquét. — Perfectionements dans les precedés de teinture des tissus de tous genres.

162.44 — 27 mai 1881, Grosselin, père et fils. — Certificat d'addition au brevet pris le 26 juin 1881, pour des dispocitioss nouvelles de machines à lainer.

150.827. — 23 mai 1881, Simonis. — Certificat d'addition au brevet pris le 9 janvier 18-4, pour un moie de teinture des matières textiles à l'air libre, en les faisant traverser per un jet continu des liquides colorants sous partient des matières textiles à l'air libre, en les faisant traverser per un jet continu des liquides colorants sous partient des machines.

161.972. — 8 mai 181, Fulveture d'eléfe. — Procédé de peis nage des déchets de coton et de laine pour l'entretien des machines.

161.972. — 8 mai 1874, Hyde, à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure). — Carde à pointes à siguiles.

162.011. — 9 mai 1884, de Dietrich et t.s. — Appareil régulateur de la fraction de saturation de l'air d'ute salle de filature.

153.387. — 15 mai 1884, Société Poron frères, fils et Mortier. — C'ertificat é'addition au brevet pris le 27 janvier 1883, pour un système permetant d'aocéférer le cuellage dans le métier à trioot Paget es autres, a côtes unies ou anglaises.

162.134. — 16 mai 1884, Société Verdier, Moreau et Cie. — C'ertificat d'addition au brevet pris le 24 janvier 1843, pour des perfectionnem-nts apportés aux métiers à trioote rectilignes, hollauties ou autres.

162.134. — 16 mai 1884, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1884, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter. — Certificat d'addition au brevet pris le 23 mai 1894, Poter — Certific

COMMERCE

Laines

FOURMIES, 28 février.

Nous ue pouvous encore contater d'amélioration dans
la rituation des affaires.

Quelques filateurs ont restreint le travail, mais ils espèrent que cetts mesurs ne sen que transitoire, à cause de
l'abondance des laines à cette epoque.

Les fabricants de tissue continuent toujours à offrir des
prix trop bas pour les fils, mais on ne les accorde pas et,
pour quelques affaires consenties en baises, on es peut
citer un plus grand nombre, traitées aux cours précédeuts.

Les producteurs conserveront leurs fils plutôt que de le o'der au-dessous du prix actuel. La façon se fibros d'obtenir l'exécution de ses marchés, à l'aide desquels elle pourrait facilement attendre l'arrivée des nouvelles laines. (Journal de Fourmies.)

MARSEILLE, 28 février.
Ce mois de février, après avoir débuté avec une certaine activité qui a duré pendant la première quinzaine, se trmine en calme avec tendance généralement à la baïsse.

se trimine en came acc.

Levane. — Un lot de Kassapbachi de Constantineple a trouvé acheteur à son arrivée à 1 fr. 50 pour les fines et 1 fr. 15 pour les secondes. En d'autres sortes notre stock ne possède que les Engres.

Peuse. — Très calme, sans affaires pour Alep suint. Deux petite lois en Damas et Jafa ont trouvé preneur à 1 fr. 1 ; pour Damas et 0 fr. 87 1 [2 pour Jaffa.

Bagdad, Mossoul, Caracach et Angors. — Affaires nulles. nulles.

Afrique, Maroc — De nouveaux arrivages ont donné lieu à une vente de 157 balles Urdigria en suiat dans les

prix precédents.

On a payé pour débris 0 fr. 60.

Georgie. — 1,516 balles ont changé de mains, principa ement en 2e tonte B. à 1 fr. 30, B. S. de 1 fr. 10, 1,12 1;2.

Noula 2e toute B. 1 fr. 10, B. B. 1 fr. Neuka irretonte 3. 0 fr. 85 à 0,87. — Mérinos, 1 fr. 35. Les couleurs soni sujours très délaissées.

teujours très délàissées.

Khornssan. — 3.7 balles vendues de 1 fr. 42 1₁2 à 1,50
pour les B., 1 fr. 25 pour G. F.

Donakoy. — 251 balles vendues de 1 fr. 91 à 2,07 1₁2
pour les isvées, 0 fr. 90 à 0,92 1₁2 pour les suints.

Espagne. — Prix fermes, à 1 fr. 40 pour bon noir Valence et 1 fr. 25 pour noir roux Aragon.

Le mouvement commercial du mois se résume comme uit:
3,097 balles vendues — 3,215 balles arrivées pour notre
lace. — Notre stock s'élève à 29,266 balles.

Céréales et farines

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

Colza. — Le calme est toujeurs le même.

Le courant du mois, recherché pour les besoins de la lquidation, vaut de 64 0 à 65 fr.

On fait du livrable en mars à 61 fr.
Mars et avril, offerte à 61 30, n'ent d'acheteurs qu'à

Mars et avri, onerte a o 2 00, none accusents que 12 25.

Les 4 mois de mars sont nominaux de 64 50 à 65 fr.

Les 4 mois de mais es traitents à 65 50,

Les 4 derniers mois à 65 50,

Cots établie à 12 h. 1/2.

Disponible ... 64 25 64 ...

Dayrant ... 64 ... 64 50 | 4 de mars ... 65 ... 64 50 Mars ... 65 ... 64 50 ...

(Les 100 kfl. nets, fots compris, esc. 1 q(0.))

PARIS. 25 février.

Lins. — Mémes prix, mais la tendance reste faible sur le divrable éloigné. Disponible . 54 50 55 . | Mars-avril ... 52 73 54 ... Courant ... 54 50 55 . | Mars-avril ... 52 75 53 ... Mars ... 53 75 54 ... 4 de mars ... 52 75 53 ... (Lee 100 bil. nots, fâts compris, esc. 2 9/0).

Alcools

PARIS, 23 fóvrier.
Le marché présente aujeurd'hui meins de fermeté.
Le courant du mois eo traite à 45 -5 et enauite à 47 fr.
Os fait du livrable en marc à 46 75.
Mars et avril, oilerte à 47 fr., n'ont d'acheteurs qu'à

Les 4 mois de mai re-tent cotés sans affaires de 47 25 Le steck a diminué de 100 pipes. Cote établie à 12 h. 3/4 :

Pétroles

PARIS, 23 février,

Sans variation.

Cours aux 100 kilos. — Disp 49 . à 50 . — Lérrable 19 . à 50 . — Essence de 700 à 710°, disp 5° de 6 . — Lies livrable, 55 . à 5° . — Ou cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 40 à Livrable

Marché calme; disp. 7,35 Rm; août-déc. 7,73 km.

BRÉME, 28 février. Marché baisse ; dispon., 7,20 Rm ; sur août-déc. 7,75.

Raffiné. — Marché hausse; disponible, 7.35 km, au vril 7 45 Km, sur mai 7 50 Rm, août-déc. 7 90 Rm

Saindoux

Marché calme; ventes ... tiercons; on cote Wilcox disp

LE HAVRE, 27 février Marché caime. Ventes ... tierçone; on cete dispon. et courant fr. ... ; sur mars fr. 47 ..; sur avril fr. 47 25, sur mai 47 50, sur juil fr. 47 75, sur juillet fr. 43 ... sur soût fr. 48 25, sur soût fr. 48 25, sur sopt, fr. ... , les 50 kil.

BRÊME, 27 février. Wilcox disp. 38 /. pf.; sur février-mars 38 /. pf.

Snife

Suifs fra's de Paris, 74; bosuf Plate 11

Marché très ferme et avec un bon courant d'affaires de 11s. 6 172d. à 41s. 2d. comptant et de 41s. 8 17d. à 41s. 10 172d. à 1 mois, plus tard vendeurs à 41s. cd. compt. La Bourse de l'après-midi d'ôture fundement à 41s. 2d. comptant acheteurs, et 41s. 6 172d. vendeurs.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE Situation hebdomadaire du 26 février

Encaisse de la Banque...

Effets échus hier à recevoir.

Portefeuille de Paris : Commerce.

Portefeuille de Banque : Effets
sur place.

Avances sur lingots et monnaies...

succursales 2.043.697.682 55 331.249 28 6.... 301.207.565 88 537.366.935 ... 1.711.503 ... 34.000 ... 137.943.790 43 141.315.430 ... 140.000.000 ... Avances sur titres

Avances à l'Etat.

Rentes de la risserve :
Loi du 17 mai 1834. (a)
Ex-banques des départements. (b)
Rentes disponibles. (c)
Hôtel et mobilière de la Banque. (d)
Immeubles des succurales.
Dépenses d'administration.
Dépenses d'administration.
Dépenses d'arministration. (e)
Monnaies italiennes en dépôt. Avances sur titres...... 10.000.000 .. 2.980.750 14 538 283 41 11.997.444 16 64.429.766 65 3.702.857.904 38 Capital de la Banque.

Bénéfices en addition au capital.

Réserves mobilères.

Loi du 17 mai 1834. (a
Ex-banques départementales. (b)

Loi du 9 juin 1857. (c)
Reserves immobilières. 8.002.318 54 10.000.000 ... 2.980.750 14 9.125.000 ... 4.000.000 ... 11.997.444 16 2.997.195.610 ... 9.943.006 89 32.915.i27 07 154.213.34 39 289.31.049 22 40.442.598 3.714.039 Dividendes à payer.
Effets non disponibles.
Secomptes et intérêts divers.
Réescompte du dernier semestre. 5 895.629 29 2.038.878 43 22.462.624 45 3.702.857.904 33 Décomposition de l'encaisse au 26 février

2.043.697.682 55 Ce bilan, comparé à ceini de la semaine dernière ait ressortir les différences suivantes sur les prin-paux chapitres;

AUX chapitres:

ADSMETTATION
Encaisse argent.
Fortefeuille
Comptes courants particuliers
Comptes courants du Trésor.
DEMINUZION
Avances sur titres
Encaises or.
Circulation des billeta.
Bénéfices de la senaine

REVUE FINANCIÈRE DE LA SEMAINE

REVUE FINANCIERE DE LA SEMANE.

Le môme jour termine la semaine et le mois. La semaine a éta gitée de indécise. Le mois a été brillant et la réponse des priœes sur toute la ligne à l'avantage des abéteurs. Nos valeur françaises, rentes en tête, out vaillamment lutét depuis huit jours contre les défaillances din marché de Londres. Les autres fonds étrançers se sont montrés hésitants plutôt que faibles. L'Italien, qu'on remarque ordinairement au premier rang, s'est tenu très immobile, pour qu'on se croie pas à une tactique de la part du groupe important qui le pouses. Il est probable qu'une fois la conaigne levée, nous le verrons s'élances à nouveau. L'Extérieure Espagne le n'a pas teux unen plus te it ce qu on avait aunoned. L'Unifiée reçoit naturellement le contre-coup de la politique angliane. Le suitan aura mis moins de temps pour signer l'Iradié qui cencerne le raccorriement des lignes turques, que le ministère Giadatone à preudre parti dans le règlement des difaires expetionnes.

Les chemins de for français sont l'éche de la situation commerciale et in fustrielle, et on peut constate qu'elle laisse considérablement à désirer. Parait les chemins durangers, ce sont les méridionaux d'Italia qui présentent les plus-values les plus importantes. L'exoption probable des souvestions qui se discuettent en ce moment devant le prius-values les plus importantes. L'exoption probable des souvestions qui se discuette en ce moment devant la probable des souvestions qui se discuette en ce une met de voir en s'arrêtant aux chilgations les contraineus de cotte ligne. Un certain pour l'épagne des churs des contraineus de cotte ligne. Un certain pour l'épagne set de conditions rendre de voir en s'arrêtant aux chilgations les des confirmes des voir en s'arrêtant aux chilgations les des confirmes des voir en s'arrêtant aux chilgations les des confirmes des voir en s'arrêtant aux chilgations les les confirmes de voir en s'arrêtant aux chilgations en les les confirmes de la confirme de corte lines. Les sociétés de crudit on fait mi

Roubaix. -- Imp. Annua REBOUK, rue Neuve, 17.